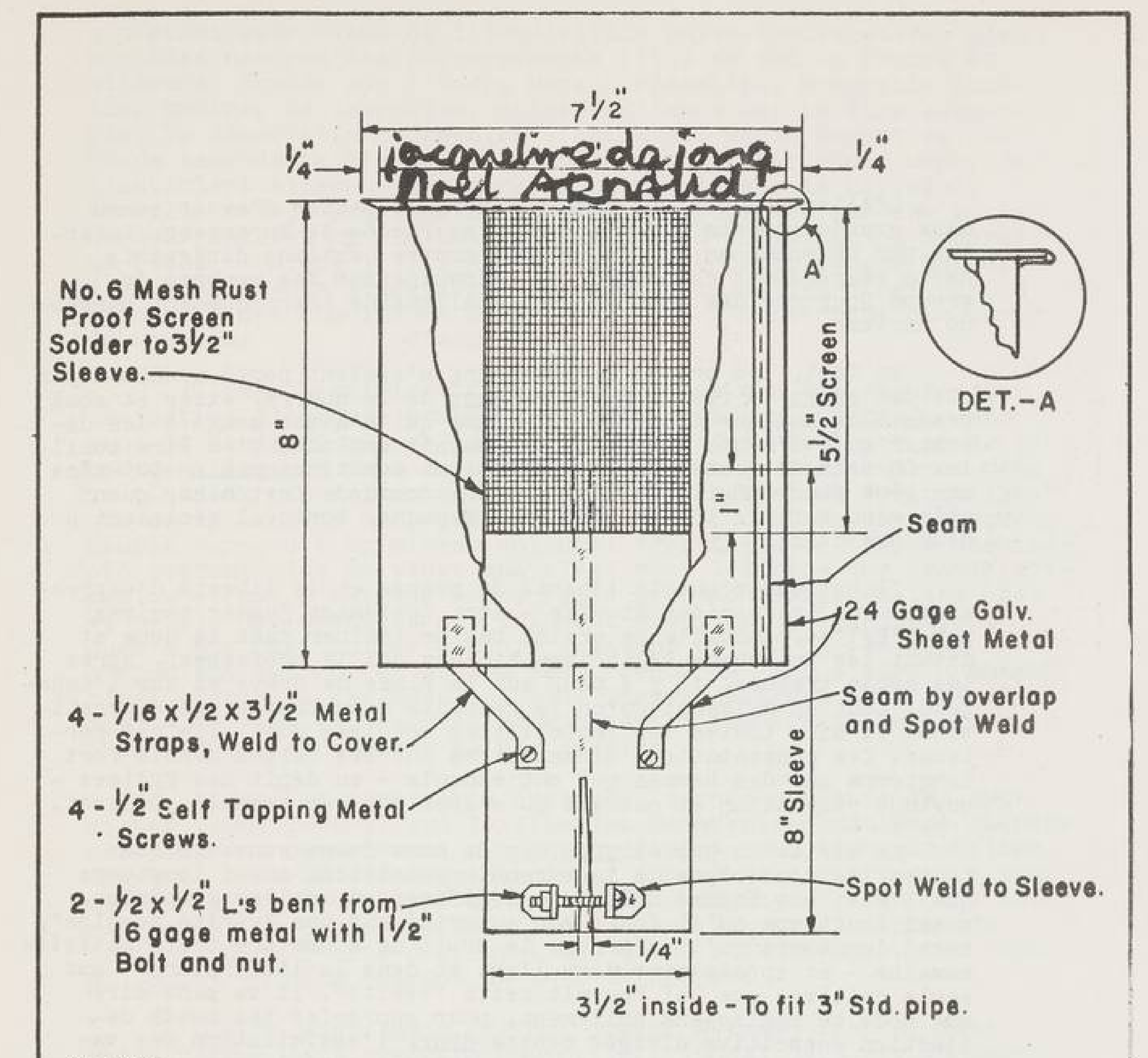
INTERNATIONAL EDITION

The SITUATIONIST Times



Editors:



NOTES:

STUDIES OF FALLOUT HAVE SHOWN THAT MOST RADIOACTIVITY IS ASSOCIATED WITH THE LARGER PARTICLES WHICH SETTLE RAPIDLY. IN A SMALL SHELTER VERY LITTLE OF THIS MATERIAL WILL BE DRAWN INTO A VENTILATING SYSTEM HAVING A WEATHER-PROOF AIR INTAKE FIXTURE OF THE MUSH-ROOM, GOOSENECK OR OTHER TYPE WITH A DEFINITE GRAVITY SEPARATING EFFECT.

OFFICE OF CIVIL AND DEFENSE MOBILIZATION		
GALVANIZED METAL AIR INTAKE HOOD FOR FAMILY SIZE SHELTERS		
No. SO-12B	NOV. 1959	SH 1 OF 1

L'Allemagne d'après-guerre pourra se vanter d'avoir connu deux grands moments judiciaires : les Procès de Nuremberg, intentés par un monde en mal de liberté contre certains dirigeants nazis exagérément compromis, et l'inculpation des membres du groupe <u>Spur</u> décidée par la justice allemande théoriquement purgée du nazisme.

En fait, les procès de Nuremberg n'avaient porté condamnation que des <u>excès</u> du fascisme et des <u>abus</u> de la guerre, excès et abus pesés à la balance d'un christianisme qui n'avait songé à les dénoncer qu'à l'heure ultime où il pouvait craindre d'en être souillé. On sait de reste que le fascisme ne constitue pas en lui-même une gêne pour l'Eglise; qu'elle s'en accommode fort bien, quand elle n'en est pas l'inspiratrice : Espagne, Portugal gémissent à deux pas d'ici.

Il est clair que la liberté de pensée et la liberté d'expression - que le fascisme étouffe - sont également jugées nocives par l'Eglise, laquelle ne craint pas de traîner dans la boue et devant les tribunaux l'athéisme et ceux qui le professent, après les avoir traînés, il y a peu, sur la Place de Grève et sur l'échafaud, tout en exigeant qu'on la respecte dans toutes ses superstitions et dans toutes les imbécillités notoires dont elle est porteuse. Ces constatations élémentaires ont été faites depuis fort longtemps par des hommes qui ont conquis - en dépit des Eglises - quelque réputation et qui ont pu s'appeler, par exemple, Diderot.

Le mérite du procès <u>Spur</u> est de nous faire souvenir que toutes les conditions de la tyrannie subsistent aussi longtemps que l'Etat est laissé maître de légiférer en matière d'opinion, aussi longtemps qu'il fonde son autorité sur une "vérité révélée", aussi longtemps qu'il s'arroge le droit de soumettre toute activité humaine - et spécialement dans l'art et dans la littérature - aux seuls critères que lui fournit cette "vérité". Il va sans dire que nous ne négligeons nullement, pour apprécier les motifs de l'action coercitive dirigée contre <u>Spur</u>, l'assimilation des valeurs morales représentées par les églises chrétiennes aux valeurs économiques et sociales que l'Etat allemand entend protéger. Mais ce serait, à mon ~~xxxx~~ avis, réduire sensiblement la portée de l'événement que de le ramener à des considérations trop actuelles. Comme on ~~xxx~~ le verra par le résumé que nous offrons ci-dessous de l'acte d'inculpation (1), l'intérêt prodigieux de ce procès, et par quoi il touche l'ensemble des artistes libres et des hommes libres dans le monde entier, est de nous rappeler les plus

----

(1) Ce document est reproduit intégralement ici dans sa version originelle allemande. Le Dossier n° 18-19 du Collège de Pataphysique (Librairie Le Minotaure, 2 rue des Beaux-Arts, Paris, 6°) en donne la traduction complète en français.

sinistres opérations de l'Inquisition moyen-âgeuse et les plus stupides mesures des gouvernements (il y en eut en France et ailleurs) fondés sur l'Ordre Moral. Féodalité, Monarchie absolue, Empire, Restauration, Sainte-Alliance ont pu être submergés; la démocratie bourgeoise - qui avait manié durant sa période ascendante l'arme de la tolérance et, par conséquent, de l'anticléricalisme - récupère aujourd'hui dans la misérable panoplie moisie des inquisiteurs les garrots, la caroche et la corde frontale. Car le but de ce procès d'intimidation apparaît en pleine lumière : il s'agit d'interdire toute pensée neuve, d'empêcher toute étude sérieuse - et celle du <u>jeu</u> n'est pas la moindre - des conditions dans lesquelles l'homme peut conquérir de nouveaux champs d'expansion.

Il est significatif qu'une instance ait été engagée par la justice <u>allemande</u> contre les rares artistes <u>allemands</u>, nés sous le nazisme, qui se soient montrés dignes de l'art et de la pensée <u>allemande</u> dans sa tradition vivace. On comprend que nous ne plaidons pas ici au nom et en faveur de quelque "patriotisme" que ce soit. Mais nul, pensons-nous, ne contestera que lorsqu'un peuple parvenu à un niveau culturel très élevé se trouve anesthésié pendant plus de vingt ans c'est pour l'Europe une grande privation et que c'est une heure faste quand on voit renaître chez ce peuple des énergies qui lui sont propres, des productions dues à son particulier pouvoir créateur et qui par-là même s'ajoutent aux nôtres et les renforcent, au lieu d'être - comme c'est encore le cas dans les plus larges secteurs de l'art allemand - de simples produits d'importation témoignant, au mieux, d'un heureux écoulement de nos surplus.

Alors, et dans cette optique, le procès contre les spuristes signifie-t-il que l'Allemagne démocrate-chrétienne cherche désormais et ouvertement son point d'appui dans l'obscurantisme franquiste et le néant salazarien ? Entend-elle reprendre à son compte la lutte d'Hitler contre l' "art dégénéré" ? On peut légitimement se poser ces questions devant les griefs insensés contenus dans l'acte d'accusation. Quant à la réponse, les juges de Munich ont été chargés de nous la donner.

Dieter Kunzelmann, Helmut Sturm, Heimrad Prem et Hans-Peter Zimmer sont traduits devant le Tribunal de 1 ère Instance de Munich, et Erwe Lausen devant le Tribunal pour Enfants de la même ville, sous l'inculpation d'avoir mis en vente, vendu et distribué des écrits licencieux (il s'agit exclusivement de la revue artistique <u>Spur</u>) et d'avoir publiquement blasphémé Dieu et injurié l'une des églises chrétiennes, ses institutions et ses dogmes.

Le Ministère Public observe d'abord que les numéros 1 et 2 de la revue <u>Spur</u> dénotent des tendances nihilistes et anarchistes, sans qu'on puisse cependant les mettre en cause sur le plan pénal. Le numéro 3 est laissé de côté: on ne sait trop pourquoi, tant il eût été aisé, sous le verre grossissant et déformant d'un argousin lubrique, de faire surgir de quelqu'une des 29 lithographies qui le compose, une croupe audacieuse ou l'ombre d'un visage convulsionné par l'orgasme. On en vient à penser

que ce numéro 3, tiré à un nombre d'exemplaires inférieur à celui des autres numéros, a échappé aux investigations policières ou qu'un amateur plus subtil se l'est approprié pour se satisfaire en privé. L'acte dit qu'il "fait défaut", ce qui laisse perplexe sur les qualités techniques des miliciens de Sainte Hermandad.

Le numéro 4, en revanche, leur a procuré d'intenses jouissances puisque l'inculpé Kunzelmann rêve, dans son article "Le cardinal, le film et l'orgie", de fêtes orgiaques à l'intérieur des églises et de jeux extatiques supposant une active participation de tous. Il paraît que cette utilisation imaginaire des églises, pourtant assez répandue (il y eut même dans la Grèce antique que tout Allemand, policier ou non, reconnaît pour sa mère, des édifices religieux particulièrement affectés à xxx ces sortes de cérémonies, et ce n'était rien moins qu'imaginaire), il paraît donc que la licence et le blasphème commencent ici à se faire jour. "Alors on commence à saisir les femmes sous les jupes" est une phrase qui a fait dresser...l'oreille du supplétif de la Congrégation de l'Index, laquelle phrase serait atténuée, dit le rapport, (atténuée aussi, on suppose, l'"oreille" à peine dressée, et on sent combien l'hygiène solitaire du cagot en souffre) par le contenu des autres articles.

Le numéro 6 va faire remonter hautement sa température intra-testiculaire. L'article de Kunzelmann "Canon de la révolution" débute par ses mots : "Tumescence, éjaculation, cigarette de ma vie..." et on lit un peu plus bas : "Celui qui a besoin d'un mythe, on lui livrera à domicile, franco de port et reprise assurée, sa mère de Dieu, pour qu'il se délecte d'un divin coït... Celui qui crie Panem et circenses fêtera, noyé dans la crême, les orgies de bateleur, jusqu'à ce que, râlant dans l'orgasme, son cri tombe dans le vide". L'Inquisition munichoise découvre dans ces lignes des outrages au culte de la Vierge et à l'Eglise catholique et romaine, et une allusion claire (sic) à l'Immaculée Conception.

L'article d'Heimrad Prem, "Si les regards étaient des semences", a subi aussi l'examen des savants théologiens qui n'ont pas manqué de relever que les "commandements du vagabonds" dont la teneur suit sont en relation avec le Décalogue 5 :

"Tu ne souffriras point de vélomoteur auprès des autos.
"La politesse est le commencement de tous les vices.
"Tu n'envieras point le vagabondage si c'est moins cher en
"avion.
"Tu seras bête et lubrique.
"Tu ne tueras point celui qui t'emmène aussi longtemps qu'il
"te donnera des cigarettes.",

d'où les sbires de Xxx Torquemada infèrent qu'il y a outrage aux deux grandes églises chrétiennes.

Kunzelmann dans son "Hommage à C.G. Jung" compare l'ombre d'un clocher à un phallus. Puis il écrit : "C'est à toi que je dois de ne pas encore associer l'axiome de Marie à la coprophagie.

Cette allusion à la coprophagie est regardée comme une injure au culte de la Vierge, de même que dans un autre article de Kunzelmann l'enthousiasme manifesté pour l'avortement de la Vierge et le fait d'assimiler hostie et inceste, sacrement et coprophagie à des "vérités on ne peut plus proches les unes des autres" signifient de toute évidence que l'auteur veut attribuer un caractère "incestueux" à l'article de foi du Credo selon lequel Jésus Christ, en tant que fils de Dieu, fut engendré mais non créé (...genitum non factum), ce qui est une injure au culte du Christ.

Le jeune Uwe Lausen est accusé d'obscénité et de blasphème pour avoir mêlé des passages de la liturgie (Gloria in excelsis Deo, Halleluia...) à un texte grossièrement obscène ("tandis que je bandais...) ou vulgaire ("j'avais chié mou et ça fumait"). Jean-François Le Fèvre, chevalier de La Barre, mort en 1766, décapité et brûlé à 19 ans, dernière victime de l'intolérance religieuse, dernier inscrit sur la longue liste des crimes de l'Eglise catholique et romaine en France, on a donné ton nom à une rue de Paris et on t'a dédié une statue au pied du Sacré-Coeur. Honneur à toi, Chevalier de La Barre! Honneur à xxx Uwe Lausen!

Ce numéro 6 est décidément un régal pour les troupiers du Saint-Office. "T'as les seins qui pigeonnent" et "Oh, ces hommes violents, ils sont si forts au lit" ou encore ce dialogue : "- Ce qui est tien est mien, mais ce qui est mien tu t'en fous. - Oh, Don Juan!" sont des phrases licencieuses. Et le dessin intitulé "Cène xxxxxx situationniste" où chacun des participants est caractérisé comme suit : "Ronfler, gémir, roter, graillonner, éthique insuff., baisers de luxe, morve, café et baisers, morale, grâce, la tôle, merde, violon, esthétique, le Beau et le Sacré" constitue une injure à la Sainte-Cène en raison de la juxtaposition des termes les plus orduriers et répugnants, on ne le fait pas dire aux experts de Munich.

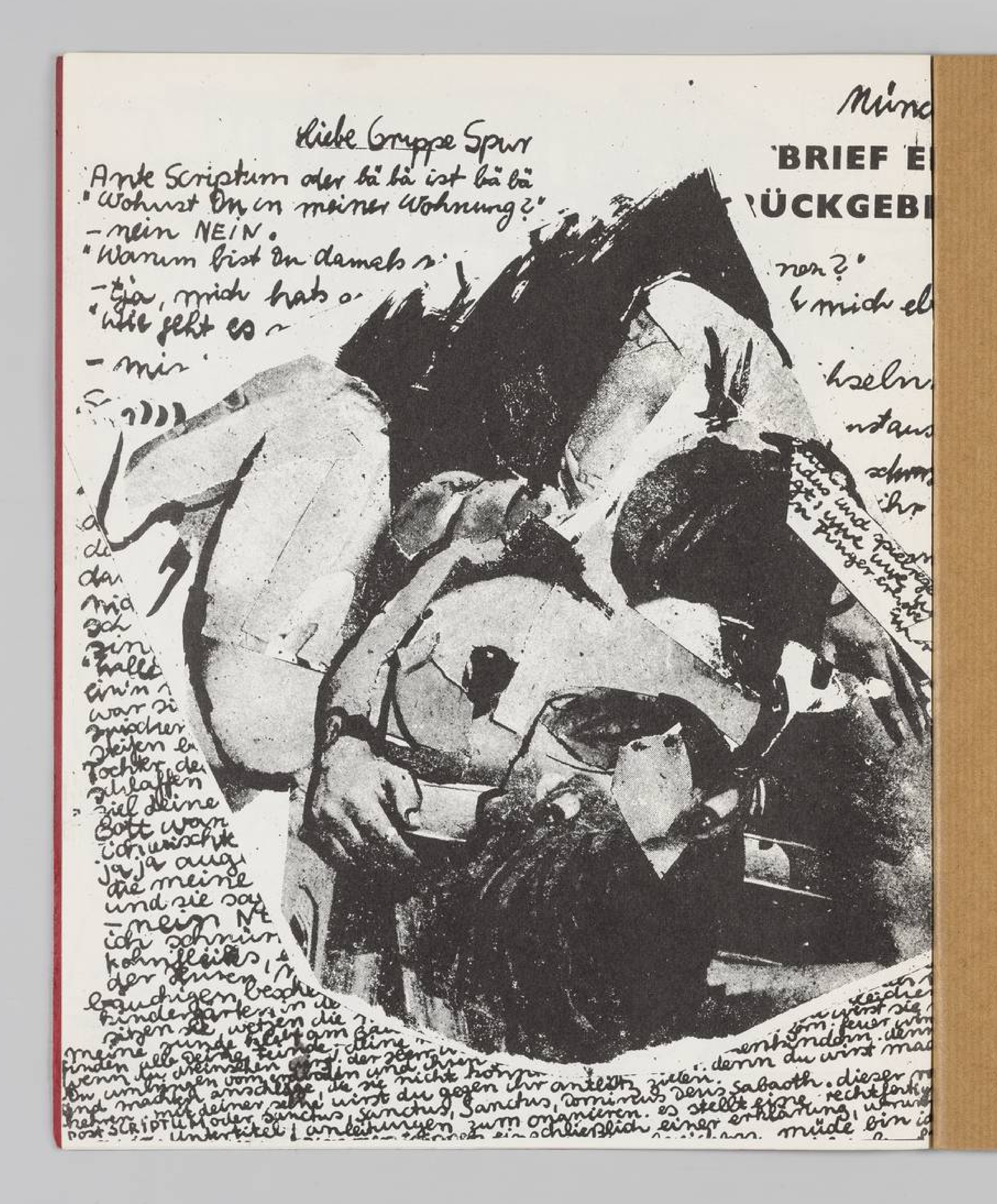
Ce numéro 6 scandalisa "différentes" personnes que le rapport énumère : le nommé Ferrarri, de nationalité italienne, ainsi que plusieurs membres de l'Ordinariat de l'Archevêché de Munich et Freising. On comprend que devant pareille indignation des masses populaires et de l'élite pensante de la bonne ville de Munich, le Parquet ait décidé d'abord la saisie de la revue, puis l'inculpation des rédacteurs pour diffusion de publications licencieuses, injures à la religion, outrage public et complicité.

Le Tribunal de 1 ère Instance de Munich jugera-t-il que l'Allemagne et le monde se composent exclusivement de M. Ferrarri, de nationalité italienne, et des demeurés professionnels qui hantent les latrines de l'archevêché de Munich et Freising ? Monsieur le Président, nous vous écoutons.

Noël ARNAUD.



BILDER und PLASTIKEN
STISCHE
M NOR
AUS
WO IST DIE MARMELADE? SIEH MAL DIE WÜRMER
verkauft werden denn e
wir müssen einen BLITZKRIEG führen!!!
AUTO ODER DAS LEBEN
DEIN BUSEN HÄNGT HERAUS
KEIN PROBLEM
okkult und OBSZOEN
Situationistisches Abendmahl
vögeln
Rülpsen
Stöhnen
schnarchen
schmatzen
Ethik
Luxuskusse
Kaffee und Küsse
Moral
SCHLEIM
Gnade
Geigen
SCHEISSE
Bauhaus
WAS DEIN IST IST MEIN ABER WAS MEIN IST GEHT DICH EINEN DREK AN......
Du DON JUAN



Aktenzeichen: 1o c Js 25o5/61
1o c Js 261o a-d-/61

Beglaubigte Abschrift

3 Ds. 61a-d/62

An den Herrn Amtsrichter beim
Amtsgericht Strafgericht
M ü n c h e n

I. ~~Anklageschrift~~

I.Beschluß
des Amtsgerichts München

1) K u n z e l m a n n Dieter	geboren am 14.7.39 in Bamberg, lediger Schriftsteller, deutscher StA., wohnt in München 13, Bauerstr. 24 (Keller) Eltern: Otto u. Amalie K., geb. Ketscher, -unbestraft-
2) S t u r m Helmut	geboren am 21.2.32 in Furth i. Wald, lediger Maler, deutscher StA., wohnt in München 2, Thorwaldsenstr. 5/IV, Eltern: Hans und Hermine St., geb. Lemberger, -vorbestraft-
3) P r e m Heimrad	geboren am 27.5.34 in Roding/Opf., lediger Kunstmaler, deutscher StA., wohnt in München 5, Klenzestr. 81/I Rgb. Eltern: Viktor und Karola P., geb. Stangl, -vorbestraft-

4) Z i m m e r Hans-Peter   geboren am 23.10.36 in Berlin, led. Kunstmaler, deutscher StA., wohnt in München 23, Siegfriedstr. 11/I, Eltern: Hans und Irmgard Z., geb. Ralfa,

-vorbestraft-

sind hinreichend verdächtig

jeweils gemeinschaftlich und fortgesetzt handelnd

durch 2 selbständige Handlungen

1) durch die gleiche Tat

a) unzüchtige Schriften feilgehalten, verkauft, verteilt, an Orten, welche dem Publikum zugänglich sind, ausgestellt oder sonst verbreitet, sowie sie zum Zwecke der Verbreitung hergestellt oder zu demselben Zwecke vorrätig gehalten, angekündigt oder angepriesen

b) dadurch, daß sie öffentlich in beschimpfenden Äußerungen Gott lästerten, ein Ärgernis gegeben oder öffentlich eine der christlichen Kirchen oder ihre Einrichtung oder Gebräuche beschimpft und

2) öffentlich und durch Verbreitung von Schriften jemand beleidigt zu haben.

Sachverhalt

Die Angeschuldigten, sowie der anderweitig verfolgte Lausen, gegen den ein gesondertes Verfahren vor dem AG München, Jugendgericht durchgeführt wird, sind Angehörige einer losen Künstlergruppe, die sich"Gruppe SPUR" nennt. Als ihre Aufgabe betrachtet diese Gruppe die Propagierung einer "neuen Idee" auf allen Gebieten der Kunst, insbesondere die Revolutionierung der deutschen Literatur. Der schriftlichen Niederlegung dieser Gedanken dient die in unregelmäßiger Folge von den Angeschuldigten in wechselnder Redaktionsbesetzung herausgegebene, gleichnamige Zeitschrift "SPUR".

I)

Die Hefte 1 u. 2 der Zeitschrift "SPUR" weisen zwar nihilistisch-anarchistische Tendenzen auf, in strafrechtlicher Hinsicht sind sie jedoch nicht zu beanstanden. Das Heft 3 liegt nicht vor. Das Heft 4 bringt einen Artikel "Der Kardinal, der Film und die Orgie", in dem der Angeschuldigte Kunzelmann in wirren Sätzen orgiastische Feste und ekstatische Spiele, die auf der aktiven Teilnahme aller beruhen sollen, in den Kirchen fordert. Eine unzüchtige und gotteslästerliche Tendenz ist hierin bereits erkennbar. Seite 12 des Heftes 4 und die letzte Umschlagseite des Heftes 5 enthalten die unzüchtigen Sätze "Dann beginnt man den Frauen unter die Röcke zu greifen" und "Leider ist er nicht schwul". Die angeführten Stellen werden jedoch vom übrigen Inhalt der beiden Hefte noch neutralisiert.

Bereits vor der Herstellung des Heftes 5 wurden die Angeschuldigten von dem Justitiar der Süddeutschen Zeitung, Rechtsanwalt Wenk, eindringlich gewarnt und darüber belehrt, daß ihre Publikationen unter Umständen als unzüchtig und gotteslästerlich angesehen werden könnten und sie daher Gefahr liefen deswegen bestraft zu werden. Trotz dieser von einem Fachanwalt erteilten Warnung brachten die Angeschuldigten die Nummer 6, die nach ihrer Ansicht einen Höhepunkt der künstlerischen Entwicklung ihrer Gruppe darstellt, heraus. Nr. 6 enthält jedoch zahlreiche zu beanstandende Stellen. Die Angeschuldigten waren sich, wie der Artikel "GRUPPE SPUR IM EXIL" (S.4) beweist, über den unzüchtigen und gotteslästerischen Charakter dieser Nummer im klaren. Sie nannten nämlich als zukünftige "Anklagepunkte" einer gegen sie angeblich eingeleiteten Verfolgung u.a. Gotteslästerung, sittlichkeitsgefährdendes Verhalten, Verführung der Jugend, Beleidigung dreier Bischöfe und des päpstlichen Nuntius in München, antireligiöse Tätigkeit und Verbreitung von Zeitschriften pornographischen Inhalts (s. Übersetzung Bl. 40).

Trotzdem stellten Kunzelmann, Prem, Sturm und Zimmer im August 1961 während eines Aufenthaltes in Skandinavien die Nr. 6 der Zeitschrift "SPUR" (Spur im Exil) zwecks Verbreitung in einer Auflage von 1500 Stück her. Sturm übernahm hierbei die Gestaltung und die Formulierung der Texte. Der Druck erfolgte bei der Druckerei Permild & Rosengreen in Kopenhagen.

Im einzelnen geben folgende Stellen in diesem Heft zur Beanstandung Anlaß:

1) Der Angeschuldigte Kunzelmann bezeichnet in einem Beitrag ohne Titel auf Seite 5 (der genaue Wortlaut ist auf S. 1 der Anlage enthalten) Christi Blut als "agfacoloresk", das seinen Anzug beschmutze, während ihn "die Abtreibung der Jungfrau Maria begeistert." In einer anderen Zeile des gleichen Aufsatzes werden "Hostie und Inzest, Sakrament und Koprophagie" als "keine näher annähernden Wahrheiten" bezeichnet. Der Verfasser will damit offensichtlich den im "Credo" enthaltenden Glaubenssatz, wonach Jesus Christus als Sohn Gottes gezeugt, nicht geschaffen worden ist ("..genitum, non factum") als "Blutschande" bezeichnen. Er beschimpft damit die Christusverehrung. Die Aneinanderreihung der Worte "Hostie" "Sakrament" stellt auf das Altarssakrament und damit die Einrichtung der Spendung der Kommunion bzw. des Abendmahls bei den beiden großen christlichen Kirchen ab. Wenn diese Einrichtungen mit der nur von Geisteskranken und abartigen Personen geübten Unsitte des Essens des eigenen Kots verglichen werden, so sollen diese damit in den Schmutz gezogen und beschimpft werden.

Gegen Ende dieses Beitrags findet sich noch der grob unzüchtige Satz: "Laß doch die Länge des Penis ambivalent dialektisch und asymptotisch im exzeptionellen Augenblick in deine verpestete Vagina eindringen."

2) Der mit "Kanon der Revolution" überschriebene Artikel, wiederum verfaßt vom Angeschuldigten Kunzelmann auf Seite 9, beginnt mit den Worten: "Tumuszenz, Ejakulation, Zigarette meines Lebens." Auf Zeile 4 heißt es: "Es darf mich nicht stören, daß Du mit anderen schläfst" und auf Zeile 16 folgende: "Wer einen Mythos braucht, erhält spesenfrei und zur Nachnahme seine Mutter Gottes ins Haus geliefert, damit er sich im göttlichen Beischlaf befriedige.
Wer "Panem et Circenses" schreit, wird in Schlagsahne versinkend die Holi-Orgien feiern, bis sein orgastischer Schrei röchelnd ins Leere fällt."

Diese Sätze sind wiederum unzüchtig. Teilweise enthalten sie auch eine Beschimpfung, insbesondere der Marienverehrung, der römisch-katholischen Kirche, auf die Empfängnis der Gottesmutter wird hier deutlich angespielt.

3) Der Artikel "Wenn Blicke Samen wären" als dessen Verfasser Heimrad Prem zeichnet, auf Seite 10 muß gleichfalls beanstandet werden. Ihn durchziehen in Anlehnung an den Dekalog 5 in Rotdruck gehaltene "Gebote", die sich von dem sonst in Gründruck hergestellten Artikel deutlich abheben. Sie lauten wie folgt:

1. Trampergebot: Du sollst keine fremden Mopeds neben den Autos haben.
2. " Höflichkeit ist aller Laster Anfang.
3. " Du sollst nicht begehren das Trampen, wenn es mit dem Flugzeug billiger ist.
4. " Du sollst dumm und geil sein.
5. " Du sollst den, der dich mitnimmt, solange nicht töten, solange er dir noch Zigaretten gibt."

Der fragliche Artikel ist außerdem mit unzüchtigen und frivolen Stellen durchsetzt.
So heißt es u.a.: Eine Hand unter Händen, eine geruchfreie Hand, eine Hand, die schon einen Busen gestreift und eine Pflaume gezwickt hat, eine blutbefleckte Hand, eine tote Hand, eine Wurmhand, eine schwule Hand, eine Mimihand. Oh Hand ohne Briefmarke - oh Hand voll Blut und Wunden, mit seinen Händen hat Gott den Menschen verpfuscht, mit Händen hat kein Abel getötet und mit Händen verprügelt der Mann seine Frau.

Automatisch bewegen sich die Füße der Haut durch die kalte lange regnerische Nacht. Sieben Stunden ging sie durch die Nacht, da sah die Haut eine Brücke, die auf den Strich ging "Brücke, auf dich werde ich mich legen", sprach die Haut. Aber er lag nicht lange auf ihr, denn wer könnte kühl und steif daliegen bleiben, bei dir in der mondlosen Nacht zwischen deinen stählernen Schenkeln und deinem Zementorgasmus.

Die Haut verlor sich in der asphaltdunklen Nacht. Tum SPIRO SPERO. Vielleicht kommt die Frau die in Hamburg das Männerbordell vergeblich gesucht hat.

Auf der gleichen Seite befindet sich das Gedicht "Trampers Nachtlied" abgedruckt auf Seite 2 der Anlage.

Das Gedicht ist grob unzüchtig und soll nach der Melodie des Weihnachtsliedes "Stille Nacht, heilige Nacht" gesungen werden. Die gesamte Zusammenstellung stellt durch ihr Nachäffen der zehn Gebote Gottes und eines religiösen Liedes eine Beschimpfung der beiden großen christlichen Kirchen dar.

4) In dem Aufsatz "Hommage à C.G. Jung" (S. 16) vergleicht der Angeschuldigte Kunzelmann den Schatten eines Kirchturms, mit einem Phallus. Dann schreibt er u.a. "Dir habe ich es zu verdanken, daß ich noch nicht das Axiom der Maria assozi iere mit Koprophagie..." Auch dieser Satz beschimpft durch seinen Hinweis auf das "Kot-essen" die Marienverehrung und damit eine Einrichtung der römisch-katholischen Kirche. Weiter unten (S. 17) heißt es:
"Wenn Du nicht bei mir bist, ist Dein Tulku bei mir - Buddha und Christus werden von Sekten für einen Tulku gehalten - und wir unterhalten uns durch Xenoglossie. Wir werden im königlichen Inzest das göttliche Kind zeugen und von Ganzheitssymbolen überschwemmt werden. "Mandala, Trinität, Hermaphroditus" "Cohabitatio von uterus und penis ist nur das Bild einer Conjunktio oppositorium."

Einige Zeilen weiter unten wird Christus als Hitzkopf bezeichnet und u.a. mit Iwan dem Schrecklichen, Hitler, Lenin und den Angeschuldigten Prem und Zimmer auf eine Stufe gestellt.

Außerdem heißt es u.a.:
"Der Beschluß über die Konfiszierung von kursierenden Flugblättern in südamerikanischen Bordellen, auf denen dargestellt ist wie Christus, der psychologisch leicht zu beweisenden Wahrheit entsprechend, von seinen eigenen Tugenden ans Kreuz geschlagen wird, ist nicht einstimmig gefaßt worden." Mit diesen Ausführungen wird die Christusverehrung und damit eine Einrichtung sämtlicher christlicher Kirchen beschimpft. Die Zeichnung daneben (S. 17) soll offensichtlich eine Beischlafszene darstellen, während auf S. 20 unten eine Entkleidungsszene ("Tu das nicht, Angelika") angedeutet ist.

5) Auch der auf S. 21 abgedruckte "Brief eines Zurückgebliebenen" von Uwe Lausen (s. Anlage S. 3) hat einen unzüchtigen und gotteslästerlichen Inhalt. Texte aus der Meßliturgie wie "gloria in excelsis Deo" "halleluja" "sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth" bzw. aus der Passion Jesu Christi "mein Gott, mein Gott, warum hast Du mich verlassen?" sind in den grob unzüchtigen ("während ich einen steifen bekam... nur bei Huren ist der steife sofort, was mich betrifft,... wurde naß, mein Penis schlaff") und ordinären ("mein Dünnschiß dampfte") Text eingefügt. Zum Teil werden liturgische Texte in widerlicher Weise ("ich heule, aber meine Hilfe ist fern") nachgeäfft. Lausen tat dies, weil es ihm Freude machte "bestimmte Stellen aus der Messe der Katholiken mit Pornographischem zu vermischen" und er diesen Gegensatz "reizvoll" findet. Die Angeschuldigten und Lausen kannten den unzüchtigen gotteslästerlichen, beschimpfenden und Ärgernis erregenden Charakter dieses Aufsatzes.

6) Seite 22 enthält folgende Zitate: "Dein Busen hängt heraus" "oh! diesen wilden Männer! Sie sind so stark im Bett oh!" (Daneben befindet sich eine Zeichnung, die den Begattungsakt andeutet.) Außerdem ist unter der Überschrift "Situationistisches Abendmahl" eine Skizze zu sehen, auf der die einzelnen Teilnehmer des "Abendmahls" mit Worten angedeutet bzw. charakterisiert sind wie folgt: "Schnarchen-Stöhnen-Rülpsen-Vögeln-Schmatzen-Ethik mangelh-Luxuskusse-Schleim-Kaffee und Küsse-Moral-Gnade-Bauhaus-Scheiße-Geigen-Ästhetik-Das Schöne und das Heilige."

Auf einer weiteren Zeichnung sagt ein Mann zu einem Mädchen: "Was Dein ist, ist Mein. Aber was Mein ist geht Dich einen Dreck an." Das Mädchen antwortet: "Du Don Juan."

Die Zitate sind unzüchtig. Darüber hinaus wird in ihnen das "Abendmahl" und damit eine gleichnamige Einrichtung der christlichen Kirchen durch die Art der Zusammenstellung mit ordinärsten Ausdrücken auf unflätigste und widerlichste Weise beschimpft.

An dem Inhalt des Heftes nehmen verschiedene Personen, nämlich der italienische Staatsangehörige Ferrari sowie mehrere Angehörige des Ordinariats des Erzbistums München und Freising wegen des unzüchtigen Charakters des Heftes und wegen der Ausführungen, in denen entweder Gott gelästert (S. 5, 10 u. 17 = hier Punkt 1,2,3 u. 4) oder die katholische Kirche und Einrichtungen (S. 5,9,17,21 u. 22 = hier Punkt 1,4,5 u. 6) beschimpft wird (Bl. 102 u. 103 d.A.), Anstoß.

Etwa 700 Exemplare des Heftes "SPUR" Nr. 6 verschickten die Angeschuldigten an nach ihrer Ansicht hieran interessierte Personen in Frankreich, Israel, Guinea, Kanada, Holland, Belgien und Skandinavien. Zwei Exemplare gab Zimmer im Oktober 1961 an die Buchhandlung Lehmkuhl in München 23, Leopoldstraße 45 in Kommission, holte sie jedoch wieder ab, da sie nicht abzusetzen waren. Am 12.9.1961 belieferte Prem die Buchhandlung Beck-Haile in München, Theatinerstraße 29 mit ebenfalls

zwei Exemplare , die für 5.- DM das Stück verkauft wurden.

Die übrigen Exemplare versandten sie an Interessenten in ganz Deutschland oder verteilten sie in Lokalen in Schwabing an Künstler oder setzten sie an dort anwesende Gäste zum Preis von 1.- bis 5.- DM das Stück ab. Am Samstag, den 28.10.61 legten Kunzelmann, Prem, Zimmer und der anderweitig verfolgte Lausen in verschiedenen Lokalen in Schwabing u.a. im Café "Europa" Leopoldstraße 19 eine Reihe von Exemplaren auf den Tischen der Gäste aus, um sie auf diese Weise anzukündigen und anzupreisen. Bei dieser Gelegenheit setzten Lausen 8, die übrigen Angeschuldigten 10 Exemplare ab.
Den Rest hielten sie zwecks Verbreitung bis zur Beschlagnahme am 9.11.61, bei der noch 38 Hefte sichergestellt werden konnten, vorrätig.

II)

Am 10.11.61 gaben die Angeschuldigten das in der Anlage in Photokopie beigeheftete Flugblatt heraus. In diesem wird die Erwirkung eines richterlichen Beschlagnahmebeschlusses vom 3.11.61 seitens der Staatsanwaltschaft München I zum Anlaß u.a. zu nachstehenden Ausführungen genommen:
"Heute, am 9.11.1961, besaß die Münchener Staatsanwaltschaft die herausfordernde Frechheit, die gesamte Auflage aller sechs Nummern der Künstlerzeitschrift SPUR zu beschlagnahmen."

Der Oberstaatsanwalt bei dem LG München I hat form- und fristgerecht Strafantrag wegen Beleidigung gestellt (Bl. 26).

Trotzdem das Amt für öffentliche Ordnung in München (Riegler) den Inhalt dieses Flugblattes nicht genehmigt und das PP-München (Kom Nagl) auf dessen strafbaren Charakter hingewiesen hatte, ließen die Angeschuldigten dieses in einer Auflage von 300, nach Angaben des Angeschuldigten Prem sogar 1500 Stück, drucken. 200 Stück hiervon verschickten sie an Künstler sowie Verlage von Kunstzeitschriften, die sich zu einem beträchtlichen Teil im Ausland befinden. Weitere Exemplare verteilten sie an die Presse (z.B. deutsche Presseagentur, Süddeutsche Zeitung, Münchner Merkur, Spiegel), sowie an sonstige ihrer Meinung nach hieran interessierte Stellen z.B. an den Kulturreferenten der Stadt München, Dr. Hohenemser. Am 10.11.61 verteilten die Angeschuldigten sowie der anderweitig verfolgte Lausen dieses Flugblatt an eine nicht mehr feststellbare Zahl von Besuchern einer kulturellen Veranstaltung im Haus der Kunst in München.
Es konnte lediglich ein Exemplar des Flugblattes sichergestellt werden.

<u>Diese Handlungen erfüllen jeweils den Tatbestand</u>

von 2 rechtlich zusammentreffenden, fortgesetzten Vergehen der Verbreitung unzüchtiger Schriften und der Religionsbeschimpfung gem. §§ 184/I Nr. 1, 166,73 StGB, in Tatmehrheit (§ 74 StGB) mit einem fortgesetzten Vergehen der Beleidigung gem. §§ 185, 194, 196 StGB, sämtliche in Mittäterschaft (§ 47 StGB) begangen.

Die vom Gericht veröffentlichten Anlagen - Auszüge aus Nr. 6 der Zeitschrift "SPUR - SPUR IM EXIL" Beitrag S. 5 (ohne Überschrift), Beitrag S. 10 (Trampers Nachtlied), Beitrag S. 21 (Brief eines Zurückgebliebenen) sowie Fotokopie des Flugblattes vom 9. November 1961 werden hier nicht wiederholt.

U N S E R E   A N T W O R T

Der Herr Staatsanwalt hat uns die Verbreitung unzüchtiger und gotteslästerlicher Schriften zum Vorwurf gemacht und hält dies für strafwürdig. Der Sachverhalt, auf den die Anklage gestützt wird, ist willkürlich aus dem Zusammenhang gerissen und es ist notwendig, diesen dem Gericht aufzuzeigen. Unser nicht-vorurteilsfreier Indikativ mancher Sätze, die das Gericht betreffen, wurde uns durch apodiktische Unterstellungen der Anklageschrift vorexerziert.

Die Zeremonielle der heutigen Gesellschaft dienen nur zur Aufrechterhaltung brüchig gewordener Selbstverständlichkeiten. Wir lehnen Spielregeln der Auseinandersetzung und Entscheidungsfindung ab, bei denen im Vorhinein der Inhalt der Entscheidungen festgelegt ist. Der demokratische Mensch ist doch nicht der Mensch, der den Zwang zur Unterdrückung von Handlungsimpulsen akzeptiert, sondern der Mensch, der mit anderen übereingekommen ist, verschieden zu sein in all seinen Lebensäußerungen. Wir sind nicht gewillt, das genormte Zusammenspiel aller gesellschaftlichen Gruppen und ein facettenhaftes Gleichgewicht einer Gesellschaft anzuerkennen, deren Hauptaufgabe darin besteht, die Reaktion der Auflehnung zu kanalisieren, das enge Ventil der erlaubten Handlungen perfekt zu bedienen und jede menschliche Ausdrucksmöglichkeit zu absorbieren in einer von Konsum überdeckten Nichtpartizipation des Individuums. Das zum Ersticken enge Netz, mit panem und circenses schmeichelnd und lieblich lächelnd über die Gesellschaft gebreitet, zusammengesetzt aus den undurchdringlichen Maschen der Passivität, eines fast fehlerlos funktionierenden Absorbierungsmechanismus und der konditionierten Sicherheitsventile, suggeriert selbst den Opferspielenden noch eine Illusion der Rechtfertigung: Die Aufmerksamkeit einen Augenblick auf sein Schicksal gelenkt zu haben, gibt einem neue Kraft, um es mit Geduld weiter zu ertragen.

Das rationale sowie irrationale gesellschaftliche Bezugsystem früherer Zeiten, der sogenannte Set der "Primitiven", der Brauchtum, Volkskunst, Fest und Spiel in einer Vielheit schöpferischer Aktivität integrierte, atomisierte sich in die pseudohafte Geschlossenheit von ideologischen Weltbildern, - erkauft durch die Akzeptierung von Scheinwissen -, deren einziger Stolz ihre Blindheit gegenüber allen Interdependenzen ist. Durch diese Krise, in die zunächst die religiösen Werte, dann die der Vernunft und der Zivilisation geraten sind, wächst der berechtigte Anspruch der Kunst, aus sich selbst heraus ein soziales Feld, das sich offen gegenüber den Erschütterungen der gesellschaftlichen Gesamtstruktur verhält, zu formulieren in bezug auf die experimentelle Neugestaltung einer Welt als Überwindung der existierenden, die ihr Versagen hinreichend bewiesen hat. Insofern jeder fragmentarische Versuch auf dieses Ziel hin von den Institutionen, die einen veralteten Geist konservieren, in unserem christlich-demokratischen Staat verhindert wird, kommen wir nicht umhin auszusprechen, daß die Herrschaft der Religion, mit Namen Staat, Justiz, Christentum, immer noch eine Religion der Herrschaft ist.

Wir wissen nicht, ob die Unkenntnis der künstlerischen Entwicklung durch die einseitigen Lehrmethoden der jüngsten Vergangenheit davor entschuldigt, eine klassische Ästhetik als maßgebend für die Justiz anzuwenden, während sich selbst der Horizont der universitären Kunstgeschichte auch im Nachkriegsdeutschland so geweitet hat, den antiklassischen Ausdruck anzuerkennen, wie er sich im Dadaismus und Surrealismus manifestierte und deren Auswirkungen auf das Leben der Gesellschaft noch nicht abgeschlossen sind. Doch was hilft selbst das Wissen um das zweckfremde Spiel des Denkens außerhalb jeder ästhetischen oder moralischen Voreingenommenheit, um die höhere Realität gewisser Assoziationsformen oder das Wissen um das Kunstwerk als einer irreduziblen Größe, was hilft all dies in einer Welt, deren Kulturkanon zu festgefahren ist, um diese Welt dem Chaos zurückgeben zu können, - aus ihr ein enthüllendes Bild aufsteigen zu lassen.

Mit Rechtsmaßstäben von gestern werden Problemstellungen von heute unterdrückt und das abgeschlossene System des Rechts versucht mit bürokratischer Pedanterie die Kunst, deren Wesen offen, experimentell und dynamisch ist, in ihre Determinologie einzuordnen. Diese Klassifizierung gelingt dem Recht durch die bewußte Mißachtung der Kunst in bezug auf ihre Ganzheit, ihre Ausdrucksfreiheit in Form der Groteske und des "schwarzen Humors", ihren Anspruch der Detournierung (der freien Verwendung und Austauschbarkeit aller durch die Auflösung bedingter freischwebender Werte) aller Erkenntnisse (Religionspsychologie, Soziologie, Biologie, Tiefenpsychologie, Pataphysik, vergleichende Ethnologie und andere Wissenschaften) und in bezug auf ihr Recht, das Ferment der Auflösung in einer stagnierenden Gesellschaft mit spielerischen Methoden des Suchens existenziell darzustellen. Unsere antiideologischen und antitendenziösen Texte sind vielschichtige Palimpseste, surrealdadaistisch überlagert und das Herauslesen von Eindeutigkeiten fällt auf den Leser zurück.

Die merkwürdige Übereinstimmung von Ost und West in den subtilen Mitteln der Unterdrückung nicht-umfaßbarer Elemente wird immer offensicht-

licher, womit unsere Überzeugung bestätigt wird, daß der eiserne Vorhang doch vor allem dazu benützt wird, verlogene Alternativen zu stellen, damit die Grundproblematiken nicht diskutiert werden müssen. Die heutige Jugend durchschaut instinktiv banale Projektionen und spekulative Scheinalternativen.

Als Eingeweihte in die gesellschaftlichen Zusammenhänge und Korrelationen wissen wir, daß "eine Strafe als solche keinen anderen Zweck hat, als einen Gesetzgeber zu befriedigen, der eine Strafe für nötig hält",[1)] und daß "Justiz im Staate mit Gerechtigkeit soviel zu schaffen hat wie Beischlaf im Bordell mit Liebe"[2)]. Außerdem weigern wir uns entschieden die Projektionsfläche für all diejenigen zu spielen, die unfähig sind, selbst zu revoltieren, die Objekte benötigen, um ihre auf Verwirklichung harrenden negativen Inhalte auf uns übertragen zu können. Selbst die Erkenntnis, daß der Bereich der individuellen Freiheit bezüglich des privaten Denkens keine Grenzen kennt, hinsichtlich der öffentlichen Äußerung von Meinungen diese Grenzen deutlich sichtbar werden, und in Anbetracht des tatsächlichen Verhaltens die Durchbrechung der Grenzen mit Irrenhaus, Gefängnis oder Heiligenschein der Illustriertenpublicity beantwortet wird, raubt uns nicht die Hoffnung, einen Ansatzpunkt in der Gesellschaft zu finden, dessen Anbohren einen lückenlos von Bürokratie und Formalismus gekitteten perfekten Überbau zum Einsturz bringt

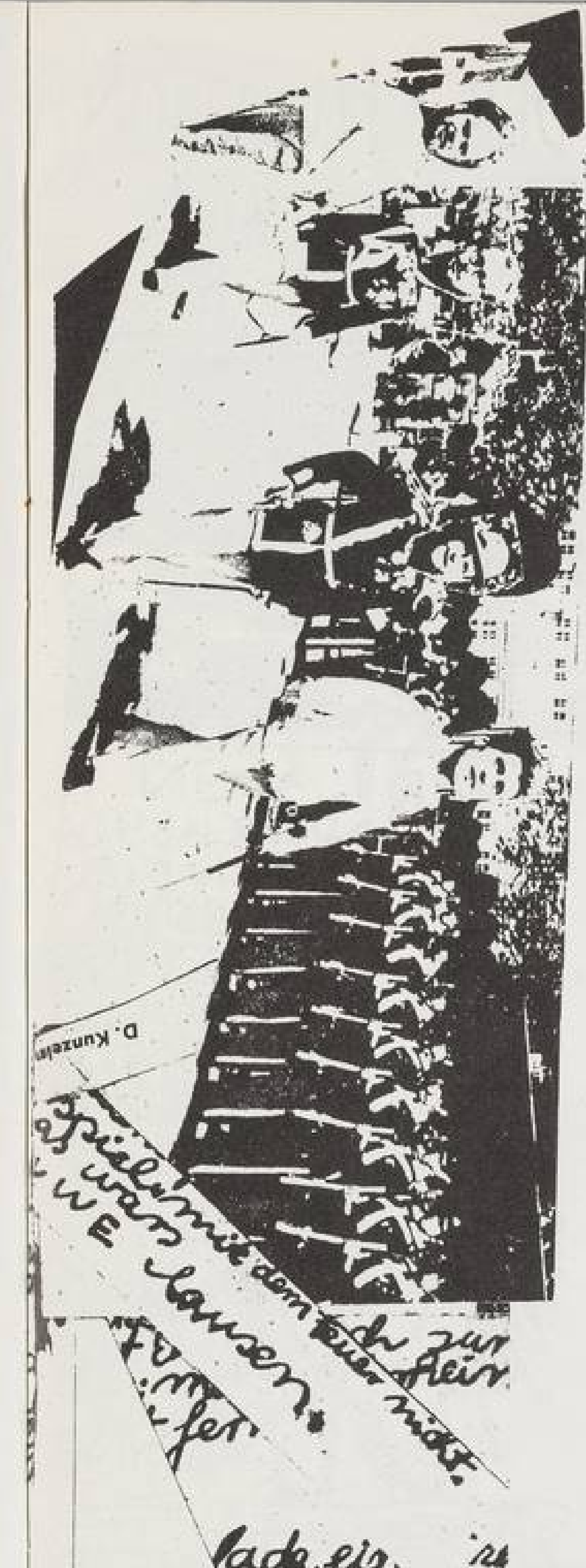
Wie kann Pornographie in einer Gesellschaft verurteilt werden, deren letzte Möglichkeit der Kommunikation und des Konsums auf eben dieser Ebene stattfindet, sublim und von den geheimen Verführern der Reklame ausgenützt? Was heißt Gott lästern in einer Gesellschaft, die den religiösen Trieb, der nur in Gott - der Idee dessen, was ich über-das-Menschliche-hinaus sein will und einer Idee, die in ihrer zehntausendjährigen menschlichen Entwicklung die Bedürftigkeit des Menschen, Gott zu sein, nicht erschöpft hat und seinen rechtmäßigen Anspruch, Gott zu werden, bis in den Himmel hat wachsen lassen - seine ekstatische Entspannung findet, durch neue Sozialenzykliken, durch einen Konjunkturgötzen oder durch Maschinentheologie masturbiert?

Letztlich müssen wir den Esoterikern der heutigen Gesellschaft die Frage vorlegen: Erzeugt die Statik der formulierten Gesetze bewußt das Aufbäumen der Unzufriedenen oder werden diese wiederum bewußt erzeugt, um die anderen in der Lethargie verharren zu lassen?
Vor all diesen grundsätzlichen Fragen steht heute dieses Gericht und eine nicht-existente Prägungsoffenheit fördert billige Meinungen, die morgen Dogmen sind.

GRUPPE SPUR : Fischer Kunzelmann Prem Sturm Zimmer

---

1) Strafbuch-Entwurf von Dr. Joh. Werthauer, herausgeg.: Liga für Menschenrechte, Berlin 1929
2) E. Mühsam FANAL Jahrgang 4 S. 35



Flugblatt

HEUTE, am 9. November 1961, besaß die Münchener Staatsanwaltschaft die herausfordernde Frechheit, die gesamte Auflage aller sechs Nummern der Künstlerzeitschrift SPUR zu beschlagnahmen.

Zum ersten Mal seit 1945 werden bei Künstlern wieder Hausdurchsuchungen durchgeführt. Durch plumpe Drohungen sollen die SPURISTEN eingeschüchtert werden. Diese zynische Polizeiprovakation will uns mit Publikationsverbot, Prozeß und Gefängnis drohen. Agenten veralterter religiöser Institutionen oder der herrschenden Klasse müssen uns denunziert haben.

Wir rufen alle Künstler und Intellektuellen, sowie alle, die für ihre Selbstverwirklichung durch eine menschliche Handlungsfreiheit kämpfen, zur Solidarität auf. Zusammen sind wir fähig, die heutige Zwangsbevormundung der menschlichen Ausdrucksfreiheit vonseiten nichtkompetenter Institutionen wie Bürokratie, Polizei, Kirche und Justiz zu zerbrechen.

Verantwortlich:
Sturm, Fischer, Zimmer, Kunzelmann, Prem

Solidarisch:
Lausen, Kotanyi, Debord, Jorn, Nash, Martin, Larsson, J. de Jong, Vaneigem, Lindquist, Elde, Trocchi, Straram, Ovadia, Bernstein, Eisch, Stadler, Strack, Laber, Senfft-Hohburg, Engelhard, Hesterberg, Reichert, Grieshaber, Rainer, Feuerstein, Döhl, Pzillas, Röhl, Platschek, Dohmen.

Druckerei Holzinger München 2 Marstr. 13

Inzest SAkrament und Koprophagie
Hostie und
dialektisch
und asymptotisch
Ich kenne keine näher annähernden Wahrheiten
Auch die gespielte Leichtheit führt in den Abgrund
Grüner Wiesen und plätschernder Bäche mit Vogelgezwitscher
Meine subliminalen Projektionen fördern nur deine Antinomien
(Penis) ambivalent
Lass doch die Länge des

DER SITUATION
SUPER-MANN
DISCHEN BAUH

WIR LAGEN
VOR DRAKABYG
UND HATTEN DIE
KATJA AN BORD
DER NASH DER
VERLOR DIE ZÜGE
DIE SPUR HATTE
SCHEISSE IM KOPF

MÄNNER!! SIE
SIND SO STARK
BETT
OH!



... qui rêve ... et
... réelles ...
... astiques et ... ce rêve
... matérielles spontané-
... dégan...
No... mais des ... regard de
la terre, ... par ...

André B... juin 1959.

BOUES — Dotremont ...
Verviers, juin ...

Premi... pour respirer.

die Netze ziehen sich immer
enger
an jedem Knotenpunkt ein Kern-
reaktor
oder vielleicht eines jener blauen
Aggregate
die in pausenlosen Schmerzen
Kunststoffasern gebahren
oder vielleicht jene Fülle an
Achsen dem Dunst
an glänzenden Metallstreifen
die in ewigem Brand Städte aus-
räuchern
oder jene bleiernen Tiegel in denen
Stierhoden schmorren
oder vielleicht auch jene unübersehba-
re Zahl Philologen
die in ununterbrochenem
Geschwätz
einen Plotin verge-
waltigen, an jedem
Knotenpunkt einen prä-
parierten aufgedunsenen in
Gelatine gelegten Foetus,
und eine auf Steckbriefe
spezialisierte Kartothek
eine jede Schlinge
um ein Bewußtes gelegt
jeden Keim erstickend
eine jede Scheide
mit Atommüll auffüllend
einen Strang für jede
sich ausstreck-
kende Hand eine Verstümmelung jedes Neugeborenen.

R. GASCHÉ.



Coll. Musée de Silkeborg

Ed. San Giorgio, Albisola



Gratis

wolvecamp

EnTeLechie II

comp. Peter Schat

En 1,2,3 waarvan respec-
tievelijk
A. en C. (B is vast) en 1
en 2+1 en 3 (niet 2 en 3)
uitwisselbaar zijn.
Na iedere afzonderlijke
struktuur van het
Onderwerp kan ieder
commentaar volgen. De
commentaren en het
Onderwerp sluiten
direkt aan.
("Commentaar 4 is eigen-
lijk een „Interruptie)
SCENE E: De secunde-aan-
duidingen dienen als ori-
enteringsmogelijkheden [redacted] op-
gevat te worden. „Interrup-
ties": uitwisselbaar in eerste
regel 1,3 en 4. idem in tweede
regel 1 en 3 idem in derde
regel 1 en 2.
Bovendien zijn in de laatste
regel de slagwerkgroepen
uitwisselbaar per „maat" van
15", [redacted] 33" etc. " meestal
De interrupties zijn
grafisch iets langer
uitgevallen dan hun lengte
in secundes t.o.v. de mezzo.
sopraan en het slagwerk
kan toestaan.
De klarinettist staat en
dirigeert met zijn instru-
ment de inzetten van de inter-
rupties
In de laatste regel (senza
tempo) bovendien nog de aangegeven
inzetten van de andere
instrumenten.
Er zijn geen commentaren
in deze scene




Scène E
"onderwerp"
-Eo-

Le problème du point.

Le point est défini – dans les traités de géométrie élémentaire – comme l'intersection de deux lignes ; il n'a pas d'étendue ; il n'intervient jamais que par sa position.

Cette définition est énoncée après celle de volume, de surface, de ligne.

C'est Goursat qui m'a donné le premier l'idée de l'ensemble de points situés sur un segment de droite correspondant à un ensemble de nombres en disant :

" Tout ensemble linéaire borné comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation "

C'est un cas particulier du principe de Bolzano :

" Tout ensemble borné, comprenant une infinité de points, dans un espace à un nombre quelconque de dimensions admet au moins un point d'accumulation c'est à dire un point tel qu'il existe toujours une infinité de points de l'ensemble, dont la distance à celui-là est inférieure à ε aussi petit que l'on suppose.

Il est dès lors facile d'indiquer le nombre de points situés sur un segment de droite.

Cantor a démontré qu'il y a plus qu'un nombre infini de points : le nombre aleph zéro $\aleph_0$.

Sur un segment, $n^{ième}$ partie du premier, il y a : $\aleph_0 : n = \aleph_0$

c'est à dire autant de points dans une partie du segment que sur tout le segment. Ainsi :

" Le Tout n'est pas plus grand que certaines de ses parties."

x

Construisons maintenant le carré ABCD de côté $AB = 1$

Nous allons démontrer qu'il y a autant de points dans la surface du carré

Pour cela établissons qu'il existe une correspondance bi-univoque entre les points du segment et ceux de la surface du carré

Posons

$$AB = t$$

t variant de 0 à 1 d'une manière continue croissante. À chaque valeur de t, on peut associer une suite unique :

$$\alpha_1, \alpha_2 \ldots\ldots \alpha_n \ldots \quad (\Sigma)$$

de manière que

$$t = 0, \alpha_1 \alpha_2 \ldots \alpha_n \ldots$$

dans le système binaire

On peut en effet déterminer les α_n d'une seule manière en effectuant les opérations dans le système décimal

$$t = \frac{\alpha_1}{2} + t_1 \qquad t_1 < \frac{1}{2}$$

$$t_1 = \frac{\alpha_2}{2^2} + t_2 \qquad t_2 < \frac{1}{2^2}$$

– – – – – – – – – – – –

$$t_{n-1} = \frac{\alpha_n}{2^n} + t_n \qquad t_n < \frac{1}{2^n}$$

– – – – – – – – – – – –

Ces opérations peuvent se poursuivre indéfiniment d'une façon unique tant qu'on ne rencontre pas un $t_n = 0$ ($n > p$ indice de α_p) S'il existe un tel t_n, on voit que t est une fraction diadique car

$$t = \frac{2^k - 1}{2^n}$$

k étant un nombre entier et il lui correspond deux écritures possibles (base 2)

$$(\Sigma') \qquad 0, \alpha_1 \alpha_2 \ldots\ldots \alpha_{n-1} 1000 \ldots$$

$$(\Sigma'') \qquad 0, \alpha_1 \alpha_2 \ldots\ldots \alpha_{n-1} 0111 \ldots$$

Si donc nous extrayons de l'ensemble des nombres réels compris entre 0 et 1 les fractions diadiques constituant un ensemble dénombrable et de l'ensemble des suites (Σ) celui des suites (Σ') et (Σ'') qui forment un ensemble dénombrable, la correspondance établie entre les points

du segment et les suites (Σ) est
bi-univoque. Or, l'ensemble des
suites (Σ') et (Σ'') étant dénombrable,
il en est de même de leur réunion.
On peut donc compléter cette correspondance
par une correspondance bi-univoque
entre l'ensemble réunion de (Σ') et (Σ'')
et celui des fractions diadiques.
Il en résulte que le continu linéaire
a même puissance que l'ensemble
des suites (Σ). Le segment $(0,1)$
est en correspondance bi-univoque
avec l'ensemble de ces suites.
Or le carré ABCD est un ensemble
de points dont les coordonnées (x,y)

par rapport à deux côtés AB et AD pris
comme axes appartiennent à l'intervalle $(0,1)$

l'unité de longueur étant $AB=1$
Par suite, on peut mettre les points
de la surface du carré en correspondance
bi-univoque avec l'ensemble de la réunion
de deux suites (Σ)

$$x \rightleftarrows 0,\alpha_1\alpha_2 \ldots\ldots \alpha_n \ldots \quad (\Sigma_1)$$

$$y \rightleftarrows 0,\beta_1\beta_2 \ldots\ldots \beta_n \ldots \quad (\Sigma_2)$$

Mais l'ensemble des ensembles de Σ_1 et Σ_2
peut être mis en correspondance bi-univoque
avec l'ensemble des suites (Σ)
Il suffit de lui associer la suite

$$(\Sigma_\gamma) \qquad 0,\gamma_1\gamma_2 \ldots \gamma_{2n-1}\,\gamma_{2n} \ldots$$

avec

$$\gamma_1 = \alpha_1 \qquad \gamma_2 = \beta_1$$
$$\gamma_3 = \alpha_2 \qquad \gamma_4 = \beta_2$$
$$\text{---} \qquad \text{---}$$
$$\gamma_{2n-1} = \alpha_n \qquad \gamma_{2n} = \beta_n$$

Correspondance réversible et qui associe à une
suite Σ_γ un seul groupe $(\Sigma_1)(\Sigma_2)$
Les suites (Σ) étant en correspondance
bi-univoque avec les points du
segment $(0,1)$, il en résulte qu'il en
est de même des points du carré.
Cette démonstration élémentaire est celle
que M. Delachet expose dans "sa géométrie contemporaine".
Cette démonstration peut se généraliser
et nous pouvons affirmer qu'il existe
une correspondance bi-univoque entre
les points d'un segment de droite et
les points d'un solide quelconque à
un nombre quelconque de dimensions
autrement dit, il y a autant de points
sur un segment de droite que dans
un volume quelconque
Et nous rejoignons ce que intuitivement pensait William Blake:
"Vois un monde dans un grain de Sable
Et un ciel dans une fleur sauvage
Tiens l'infinité dans la paume d'une main
Et l'éternité dans une heure."

Max BUCAILLE.






CRITIQUE
on the POLITICAL PRACTISE
of DE TOURNEMEN
DE JONG

NICHT HINAUSLEHNEN

Der Zentralrat der Situationistischen Internationale hat in der Zusammenkunft in Paris am 10. Februar 1962 beschlossen, aus der deutschen Sektion der S.I. die für die Herausgabe der Zeitschrift « Spur » verantwortliche Gruppe auszuschliessen (D. Kunzelmann, H. Prem, H. Sturm und H.-P. Zimmer). Es ist bewiesen, dass die fraktionistische Aktivität dieser Gruppe auf einem systematischen Missverständnis der situationistischen Thesen basierte ; und dass die Mitglieder dieser Gruppe vollkommen die Disziplin der S.I. missachtet haben, um als Künstler zu arrivieren.

Die Zeitschrift « Spur » wird durch eine neue Zeitschrift als Organ der S.I. in Deutschland ersetzt.

Für den Zentralrat :

G.-E. DEBORD, Attila KOTANYI, Uwe LAUSEN, Raoul VANEIGEM.



Le Conseil Central de l'Internationale situationniste, réuni à Paris le 10 février 1962, a décidé d'exclure de la section allemande de l'I.S. le groupe responsable de l'édition de la revue « Spur » (D. Kunzelmann, H. Prem, H. Sturm et H.-P. Zimmer).

Il est démontré que l'activité fractionniste de ce groupe a été fondée sur une incompréhension systématique des thèses situationnistes ; et que ce groupe a gravement négligé la discipline de l'I.S. pour s'engager dans la voie de l'arrivisme artistique.

La revue « Spur » sera remplacée par une nouvelle revue comme expression de l'Internationale situationniste en Allemagne.

Pour le Conseil Central :

G.-E. DEBORD, Attila KOTANYI, Uwe LAUSEN,

Renseignements situationnistes

Le 15 mars, en Suède, Jörgen Nash et Ansgar-Elde se sont prononcés soudainement contre l'Internationale situationniste, et ont entrepris de transformer la section scandinave en un « Bauhaus » — encore un — susceptible de répandre vite quelques marchandises artistiques rentables, estampillées si possible de situationnisme. Le déroulement de cette conspiration a été sans doute précipité par l'élimination récente de l'aile droite de l'I.S., sur laquelle les nashistes comptaient s'appuyer. (Autour de *Spur*, le projet avait été découvert d'une sorte de national-situationnisme, qui s'organisait comme force autonome, cherchait à s'étendre à la Suisse et à l'Autriche, qui trouvait des appuis dans l'Europe du Nord). Les nashistes, dans leur proclamation, n'ont pas craint de recourir

aux plus effarants mensonges, laissant même entendre que le 10 février, au dernier Conseil Central de l'I.S. — siégeant en quelque sorte sous la pression de la rue ! — on se serait servi, pour intimider la minorité, de l'atmosphère de guerre civile qui régnait à Paris depuis deux jours *(hélas !)*. Ils ont même pensé qu'il fallait grossir cette misérable minorité en adjoignant à leur entreprise une autre personne, dont ils affirment rétrospectivement qu'elle était membre du C.C., alors que toute l'I.S. sait évidemment que c'est faux. Les gangsters nashistes ne peuvent attendre de nous aucune conciliation.

Le 23 mars, le Conseil Central de l'I.S. a délégué au situationniste danois J.V. Martin tous pouvoirs pour représenter l'Internationale situationniste dans la zone que couvrait la section scandinave (Danemark, Finlande, Norvège et Suède) jusqu'à la réunion de la Conférence d'Anvers ; pour y regrouper tout de suite les situationnistes authentiques et pour ordonner toutes les mesures que nécessitera la lutte anti-Nash.



J.V. Martin, après le putsch de Nash, organise la résistance des éléments fidèles.

Traduction : « Sabotage ! Prenez contact avec le quartier général par radio spatiale. »

Que penser des neuf cents professeurs de toutes les universités et de tous les instituts de recherches des régions de New-York et Boston, qui se sont solennellement adressés, le 30 décembre 1961, dans le *New-York Herald Tribune*, au président Kennedy et au gouverneur Rockefeller

Nous avons cité, dans notre précédent numéro, les menaces de saisie qui avaient retardé, à Munich, en juin 1961, la sortie du n° 5 de *Spur* publiant un recueil de textes sur l'urbanisme unitaire. Le 9 novembre, après la parution du n° 6, une série de descentes de police aboutissait à la saisie de tous les exemplaires découverts de l'ensemble des numéros de la revue des situationnistes allemands ; tous les situationnistes étaient longuement interrogés, et quatre poursuivis en justice. Dans un premier tract diffusé le lendemain avec les signatures de trente et une personnes — presque toutes de l'I.S. — solidaires des inculpés, la section allemande soulignait que « pour la première fois depuis 1945, on a fait des perquisitions chez des artistes ». Le tract montrant la grossière manœuvre d'intimidation que constituaient les menaces d'interdiction de publier, de procès et même d'emprisonnement (la subversion démontrée semble avoir été principalement l'anti-religion), et en appelant à la solidarité des intellectuels et des artistes, a d'abord entraîné de nouvelles inculpations pour outrage à la justice. Mais finalement, cette solidarité s'exprimant effectivement très vite, en Allemagne et à l'étranger, a mené les autorités à reculer jusqu'à ordonner la restitution des revues saisies. Et le reste du procès est au point mort.

Le Conseil Central de l'I.S. s'est réuni à Paris, le 10 et le 11 février. Avec les six délégués du C.C. (Ansgar-Elde étant absent excusé), huit autres situationnistes présents à Paris participaient à la discussion. Considérant l'aggravation de l'opposition à l'I.S. de certains éléments de la section allemande, depuis la Conférence de Göteborg, et particulièrement le contenu du n° 7 de la revue *Spur*, la méfiance ou l'hostilité de ce groupe envers des camarades appliquant les directives de l'I.S. en Allemagne et hors d'Allemagne, ainsi que sa collusion maintenant incontestable avec quelques milieux dirigeants de la culture européenne — une motion présentée par Debord, Kotányi, Lausen et Vaneigem demandait l'exclusion de Kunzelmann, un des deux délégués allemands du C.C., ainsi que celle de Prem, Sturm et Zimmer. Nash, blâmant les agissements des responsables de *Spur*, était partisan de publier un désaveu, mais sans aller jusqu'à l'exclusion. Cependant, après le débat sur ce sujet, Nash s'est rallié à la décision d'exclusion qui a été ainsi acquise par 5 voix contre 1. Kunzelmann lui-même approuvait toutes les critiques du C.C., et affirmait qu'il n'était personnellement responsable d'aucun des faits incriminés. Mais, laissé libre alors de se désolidariser effectivement des autres, il ne put s'y résoudre et fut donc laissé parmi les exclus. Cette exclusion a été aussitôt rendue publique par le tract *Nicht hinauslehnen !* La seule des personnes présentes, et non mises en cause, qui ait exprimé alors qu'elle partageait la position des exclus est Lothar Fisher, qu'il faut ainsi compter avec eux.

Cette affaire réglée, le C.C. a discuté d'une définition plus précise de la culture et de la vie quotidienne ; de la dialectique du spectacle et des forces d'intervention que nous pouvons grouper ici. Une discussion théorique a été ouverte, qui doit aboutir dans l'année à un exposé cohérent sous forme d'un dictionnaire de poche des concepts situationnistes. Une résolution a été prise pour le détournement créatif d'une « université populaire » du Danemark (cf. l'étude de Mme E. Simon : *Réveil national et culture populaire en Scandinavie*, distribution P.U.F.). Le C.C. a confié à Uwe Lausen la direction de la nouvelle revue de l'I.S. en Allemagne *Der deutsche Gedanke*.

A propos des exclusions, le C.C. a convenu qu'il serait bon d'en limiter le nombre en exerçant un contrôle plus strict sur l'accès trop facile dans l'I.S., afin de choisir les éléments *à toute épreuve*. Divers sympathisants semblent croire qu'ils gagneront quelque chose à feindre d'être convaincus (par exemple, il est notoire que l'on entrait dans la section scandinave de l'I.S. aussi aisément que dans l'école du « nouveau roman »). Si cela est appliqué, l'I.S. pourra espérer accomplir sa tâche avec seulement quelques dizaines d'exclusions encore, c'est-à-dire aux moindres frais.

l' Internationale situationniste,
skandinaviske sektion,
Strömmen 22, Randers. Danmark.

Den 4. april 1962.

Til redaktionerne af
dagblade og kunsttidsskrifter i
Skandinavien.

Foranlediget af et flyveblad som digteren Jörgen Nash har udsendt mod avantgarde-bevægelsen l' Internationale situationniste, beder vi Dem venligst bringe til Deres læseres kundskab at digteren Jørgen Nash er blevet ekskluderet af bevægelsen, - han har, som det fremgår af vedlagte proklamation, gennem vor bevægelse søgt at understøtte en kreds af privatsamlere.- Denne handling strider mod bevægelsens teorier, der netop er baseret på at få kunsten ud af den privatkapitalistiske blindgyde hvori den er havnet på grund af spekulations- og accepteringstrang.

Samtidig skal vi henlede Deres opmærksomhed på, at l' I.S., ønsker at lade glemslens slør falde over den af Nash ejede gård Drakabygget, som han uden bevægelsens godkendelse kalder for "Bauhaus Situationniste", denne benævnelse er i direkte modstrid med vore teser - og disse ønsker vi ikke udsat for forfalskning, Da der ikke under nogen form kan eksistere situationnistisk kunst - ville det vist være temmelig latterligt om l' I.S., så oprettede et situationnistisk akademi.

Iøvrigt er vor bevægelse udelukkende baseret på kollektivitetsprincippet, men også på dette punkt har Nash direkte modarbejdet vore teorier, ved gentagne gange i interview's og lignende at have udtalt sig som værende leder af l' I.S.- ledersystemet eksisterer ikke i l' I.S.

Vi henleder endvidere Deres opmærksomhed på, at det, af Nash i nær fremtid udsendte tidsskrift DRAKABYGGET,om hvilket det i forhåndsmeddelelsen har heddet, at være udgivet af l' I.S., absolut intet har med l' Internationale situationniste at gøre.

For retfærdighedens skyld beder vi Dem venligst bringe vedlagte proklamations fulde ordlyd i Deres blad, og om nødvendigt - da på vort ansvar. Skulle det være umuligt for Dem af hensyn til evt., pladsmangel, beder vi Dem venligst bringe en notits om eksklusionen.

Såfremt Deres blad er interesseret i, engang ved lejlighed, at bringe artikler om hvad vor bevægelse autentisk er (vi prætendèrer ikke blot at være den eneste avantgarde der findes, men er det også), beder vi Dem venligst rette henvendelse til ovenstående adresse.

Med de venligste hilsener,
f. l' I.S.
J.V. Martin.

PS. Vi beder redaktionerne for aviser og tidsskrifter i Norge og Finland bringe en efterlysning i tilknytning til eksklusionsmeddelelsen. Det drejer sig om en norsk og en finsk avantgarde-kunstnergruppe der har søgt optagelse i l' I.S.- da Jørgen Nash ikke agter at udlevere adresserne på disse grupper beder vi venligst Dem være os behjælpelige, således at disse grupper gennem Deres blad kan få at vide, hvortil en ny optagelsesbegæring kan sendes.

Adressen er: l' Internationale situationniste,
skandinaviske sektion,
Strömmen 22, Randers, Danmark.

PROCLAMATION FROM 1' INTERNATIONALE SITUATIONNISTE!

On the 15th March a proclamation against l'Internationale situationniste was published in Sweden by Ansgar Elde and Jørgen Nash, former members of the Conseil Central.

Under the shelter of 1' I.S. these conspirators who have so suddenly shown their hands, tried to support **a number of collectors** with the aid of the recently repelled fraction which was excluded from the German section at the Paris conference of the Conseil Central on the 10th February.

The cynic forgeries of the Nashistic gang mainly refer to three items:

a. **On the 10th February, at the latest Paris conference of the Conseil Central (which numbered seven members according to resolution at the 5th I.S. congress) the exclusion of the Prem-Kunzelmann fraction was passed by 5 votes to 1, Ansgar Elde being absent. NASH JOINED THE MAJORITY.**

b. **The Nashistic proclamation was misdated: Paris, 13th February. This misdating is just a ridiculous attempt to pretend that somebody has ventured to put forward this crazy idea at a situationnistic conference.**

c. **Moreover, in their leaflet the Nashists introduce a fictitious eighth member of the Conseil Central, who is said to have shared their opinion. This person has never been a member of the Conseil Central, and further, on her return in January from a journey in Germany, she reported the facts which resulted in the inevitable exclusion of the Prem-Kunzelmann fraction.**

Considering these facts the Conseil Central of 1' Internationale situationniste.

proclaims that all followers of Nash, the falsifier, and Elde, his agent, will be considered enemies of 1' I.S.

confers on J. V. Martin the supreme authority to represent 1' Internationale situationniste in the area convered by the former Scandinavian section (Denmark, Finland, Norway, and Sweden) together with the task and the responsability to reorganize the true situationnistic elements in these countries before the opening of the 6th I.S. congress in Antwerp.

For the C.C. of 1' I.S.
23rd March, 1962.
Debord. A. Kotányi. U. Lausen. R. Vaneigem.

Nicht Hinauslehnen!
Ne pas se pencher au dèhors
E pericoloso sporgesi!
Danger! Do not lean out!
Det är livsfarligt att luta sig ut!
Niet naar buiten hangen!

Paris, a witches' cauldron of political instigations and demonstrations, armoured cars in the streets, the bloody shadow of the Algerian war, OAS, FLN, clearing murders and torture. Strikes, Police raids, censorship, no gallic clarity but a dark witches' trial, shooting and reprisals, many dead and wounded.

Paris, where our Conseil Central hold a meeting in the Internationale Situationniste the 10th and 11th February 1962, 129 Boulevard Saint-Germain — even here brother against brother!

The conseil central of the IS has 8 members:

Dieter Kunzelmann, Germany, Jacqueline de Jong, Holland, Ansgar Elde, Sweden, Jörgen Nash, Denmark, Guy Debord, France, Uwe Lausen, Germany, Attila Kotanyi and Raoul Vaneigem, Belgium.

On the very first day of the meeting a previously printed ultimatum was presented by the four last named members declaring the German group of artists, SPUR, (Sturm, Zimmer, Prem, Fischer and Kunzelmann) excluded in the name of the Conseil Central. Those four go as far as to accuse SPUR of "fractionist activity based on a systematic misunderstanding of the situationnist theses . . ."

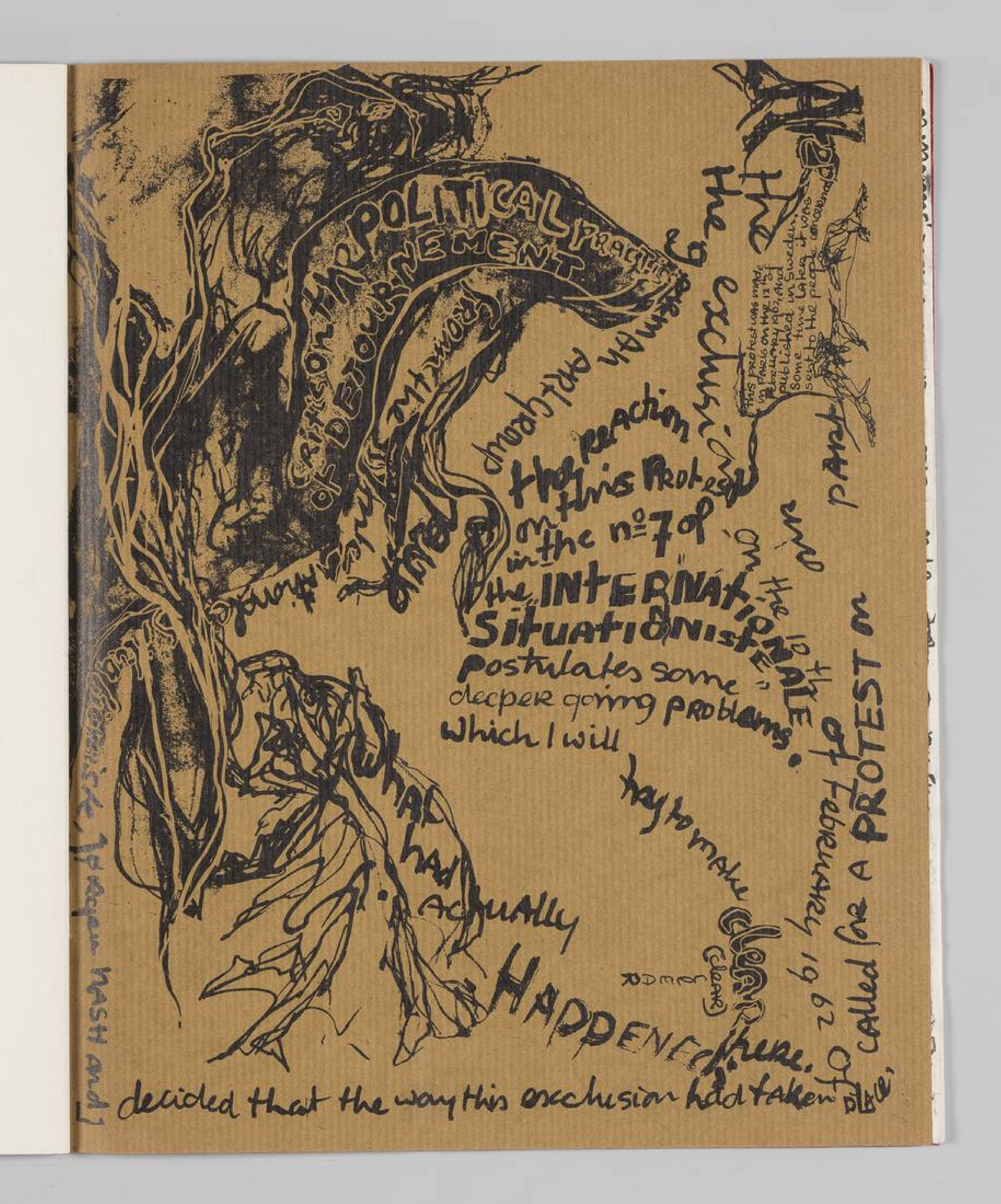
That is precisely what they themselves might be denounced for, if we chose to adopt their jesuit methods.

We came to the meeting also prepared to critizise the SPUR members, but in quite another way. We protest against all kinds of fractionist activity within the IS. In this council meeting in Paris we were confronted with a fait acompli, which made an empty farce of the entire meeting. An organization whose essential decisions are not based on the principle of debate is totalitarian and does not agree with our rules of collaboration. This was a fractionist attack against us, which is unacceptable to the situationnists. To call in comrades from other countries only to hand out a printed leaflet is a not very positive method. It can be explained only as an outcome of the non-activity policy of those four members. This is no good omen for the future of our movement, Internationale Situationniste.

It is not only pointless but ridiculous indeed to pull the emerqency brake when the train has already stopped.

Paris 13th February 1962.

Jacqueline de Jong, Jörgen Nash, Ansgar Elde





THE group SPUR
ATTILA KOTANYI
ANTI-SITUATIONIST
G.DEBORD
ATTILA KOTANYI
UWE LAUSEN
RAOUL VANEIGEM
was CLOSED AND SPUR EXCLUDED
From the INTERNATIONALE SITUATIONISTE
the I.S. present at the meeting
to make up our minds about
WHATEVER our decision
in no CASE change their
NICHT HINAUSLEHNEN
It is EVIDENT
became clear to
It is a pity for this group 4 to have published in I.S.7 at the moment that SPUR WAS
Debord speaking on behalf of the group
He further said that if
in the matter of SPUR's

Receiving sumans to appear in court : ....

ET LE RESTE DU PROCÈS est au POINT MORT

AFTER having spoken and eaten with the SPUR-group in the evening we met the group of 4 again with the intention of discussing.

But what we got at the moment we were seated around the meeting table was:

"NICHT HINAUSLEHNEN"

with Debord's remark „of course if you had not accepted the exclusion of SPUR this painted matter would have in any case been thrown on the table!"

By coming we had accepted an exclusion of SPUR but on another basis and not just on the moment of their lawsuit. THE discussion on that matter was closed AND THE

BIG FIGHT HAD STARTED.

As there exist several misunderstandings and different theoretical work such as a ... of a

commentary of S.I. terms and concepts etc.

NO WORD ANY MORE about

The meeting was soon finished. We left and I decided to meet again in the evening. After a long discussion we (Nash and I) decided to make our protest in the form in which is done (here present) a METHOD having been presided by Guy Debord's placard „NICHT HINAUSLEHNEN"

which the I.S. collaborators ... of the I.S.

they make by writing that we the I.S. as seeming most ... contradictions ... I am only false and pronounced one of those ...

AFTER this evening I went home with the most disgusting taste in my mouth

Nothing was heard from the I.S. until the 7th in Paris

that on the 15th of March NASH and ELDE pronounced themselves against the INTERNATIONALE SITUATIONNISTE

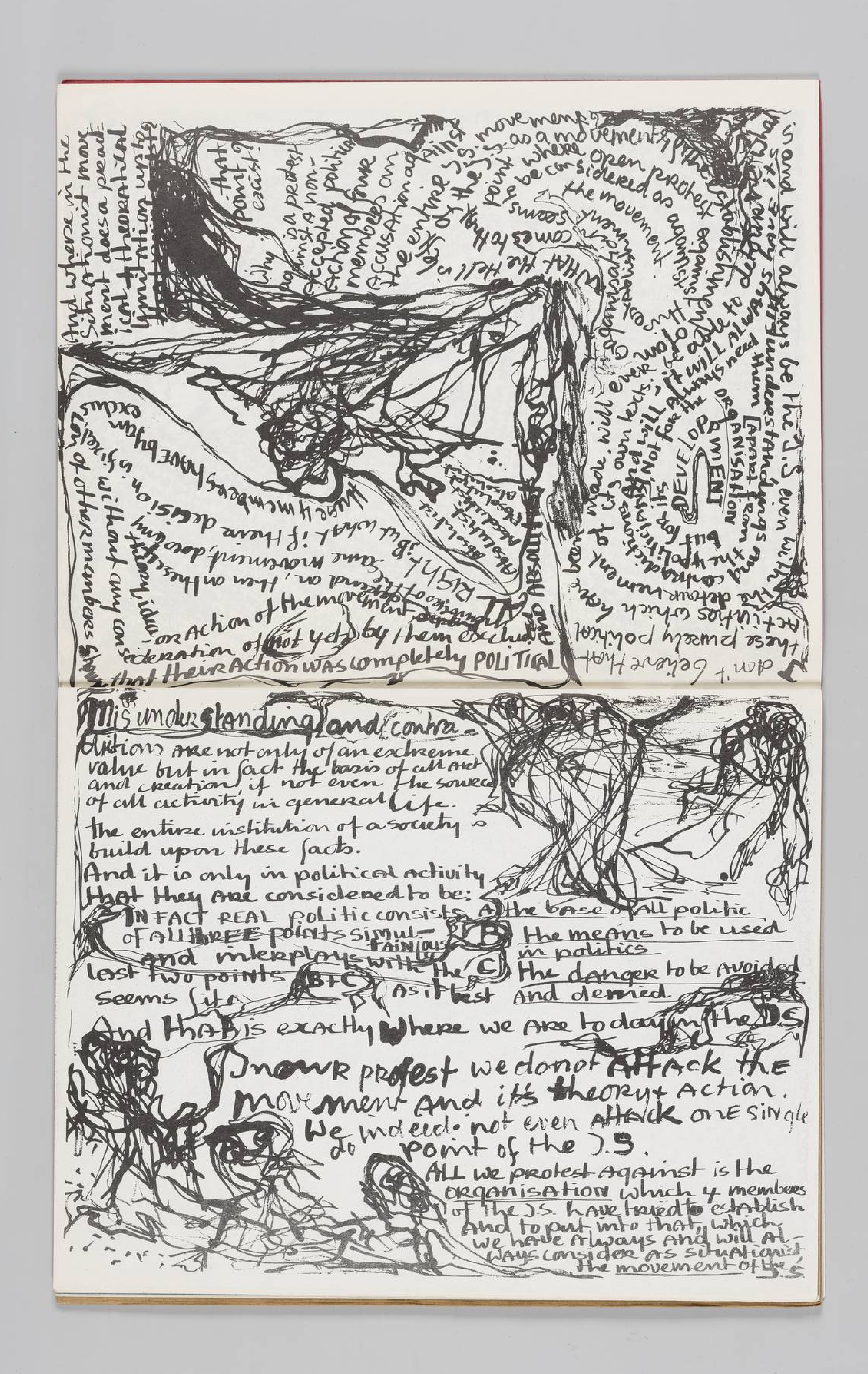
the expression of suddenness ... date (15th of March) is rather strange ... clearly the published protest ... made a protest not at all against the internationale situationniste ... to think that the members of the I.S. who seem ... limitations

of the above quoted text of I.S. is written ... came out with its sign

where to wait ... of course apart from the end ... all meet again to talk about everything ... the last i.e. it was clear fact

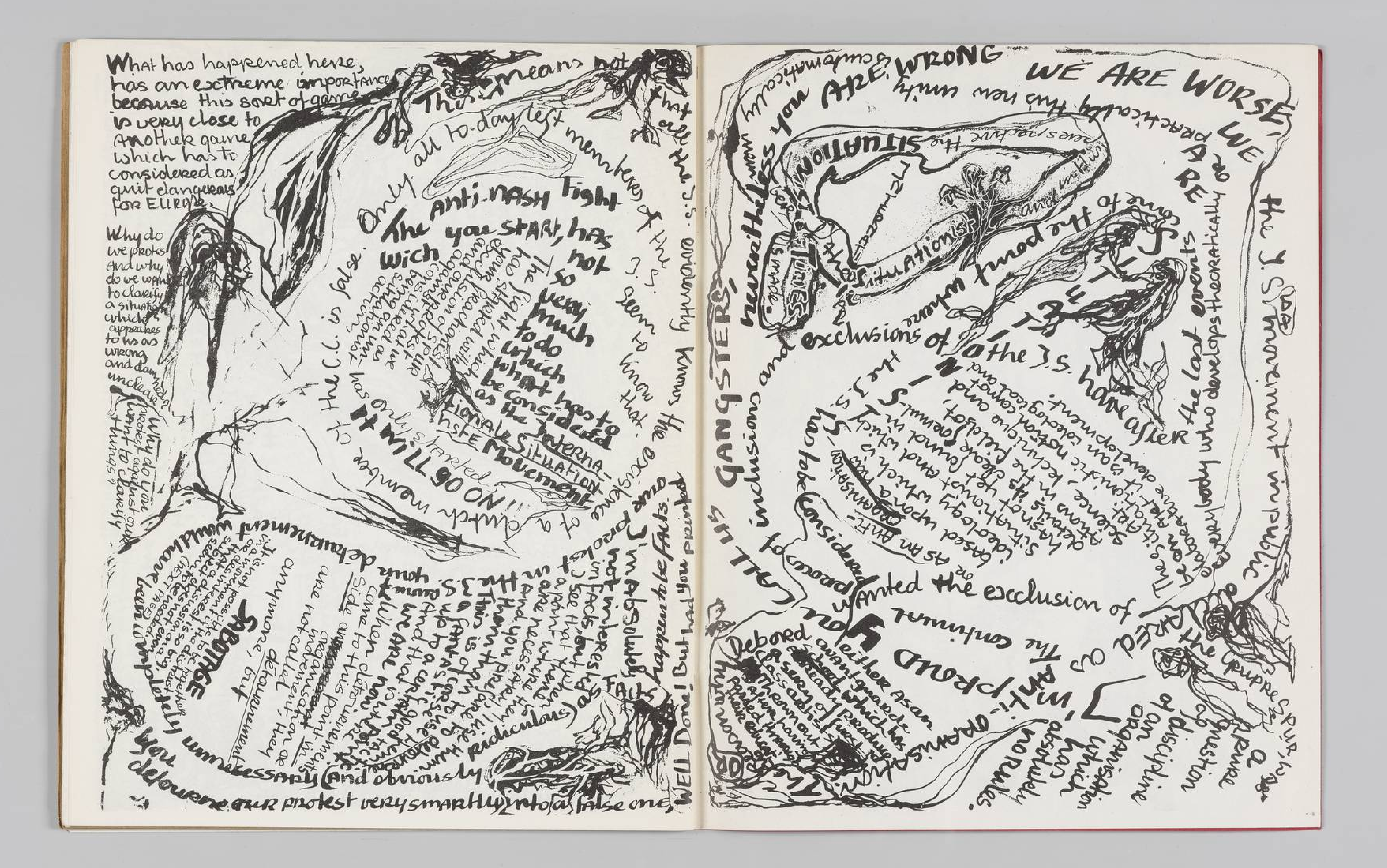
of next day's meeting the SPUR people we would ... but SPUR understanding complete ... and contradictions within the movement itself seem to exist and they are the ... had been decided ... nothing inside the movement and

during the items and theories of the S.I.S. were not to be understood by everyone in a similar way and that a decision was to start a way of clearer understa


Misunderstanding and contradictions are not only of an extreme value but in fact the basis of all art and creation if not even the source of all activity in general life.
the entire institution of a society is build upon these facts.
And it is only in political activity that they are considered to be:
IN FACT REAL POLITIC consists of ALL THREE points simultaineous
A) the base of all politic
B) the means to be used in politics
C) the danger to be avoided and denied
and interplays with the last two points (B+C) as it best seems fit
And that is exactly where we are today in the J.S.
In our protest we do not ATTACK the movement and it's theory + action.
We indeed do not even attack one single point of the J.S.
ALL we protest against is the organisation which 4 members of the J.S. have tried to establish and to put into that, which we have always and will always consider as situationist the movement of the J.S.
And where in the Situationist movement does a practical + theoratical limitation up to that point exist?
Why is a protest against a non-accepted political action of four members an accusation against the entire J.S. movement
And their ACTION WAS completely POLITICAL AND ABSOLUTIST
Absolutist
DEVELOPMENT
ORGANISATION
I don't believe that these purely political activities which have been made will ever



OR... until a protest of the non-provocating but provocated lot.
As long as Europe prefers to be provocated in this way in the hope to become one day strong enough to be a provocateur itself, it's quiet. But if Europe will start protesting against ridiculous provocation. And it might be that not the entire Europe will do so, but only a part, because of a certain tradition in which one part has always shown a desire for classification of necessary facts AND:
Another part has always had an extreme capacity and desire of detourning facts.
What Then ?
I regret to have to admit that here it becomes clear why our collaboration in "MUTANT" seemed so difficult, Guy Debord;
When you open up the NEW-YORK HERALD TRIBUNE of the 30th of DECEMBRE 1961 you will not find the publication of the open letter to President Kennedy and Governor Rockefeller, written by the members of the academic staff of University and the Cambridge-Boston Area Colleges and Research Institutes in the New-York City and after which we made MUTANT, as you indicate in I.S. 7
But in the NEW YORK TIMES (intern. edition of 30 dec. 1961)
for an ultimatum made up by a fraction towards another part of this same movement (see last page)
nowhere in all our protest is written that the
THANK YOU
And neither do I believe that I could attack the theories or actions which I have always considered as situationist and of which movement I have chosen to be a member.
Only the FALSE use of this movement can I feel necessary to be attacked


What has happened here, has an extreme importance because this sort of game is very close to another game which has to considered as quit dangerous for EUROPE.
Why do we protest And why do we want to clarify a situation which appeares to us as wrong and damned unclear
Only all to-day test members of the J.S. seem to know that.
The ANTI-NASH Fight
The you START, has not so very much to do which what has to be considered as the Internationale Situationiste Movement
IT WILL GO ON!
only started
the J.S.
you deforme our protest very smartly into a false one,
unnecessary (and obviously ridiculous) as FACTS
WELL Done! But had you
SABOTAGE
WE ARE WORSE!
WE ARE
WRONG
the J.S. movement in public
the last events
the point where
the SITUATION
SITUATIONIST
exclusions of the J.S. have after
inclusions and exclusions
GANGSTER
CALL US
wanted the exclusion of
The continued
ANTI-PROUD
the GRUPPE SPUR


The Situationist times was printed in
France: Noël Arnaud
Belgie:
Holland: Theo Wolvecamp
Jacqueline de Jong

Critique européenne des Corps Académiques des Universités, Collèges et Instituts de Recherche de la métropole de New York et de l'aire de Cambridge-Boston ; à propos du programme inadéquat que les susdits viennent de soumettre au président Kennedy et au gouverneur Rockefeller, dans le but de renverser l'absurde processus de la « défense civile » aux Etats-Unis.

Nous nous permettons d'indiquer l'absurdité et le parfait néant de la déclaration faite par vous au nom du « Civil Defense Letter Committee » dans le « New York Times », du samedi 30 décembre 1961 (International Edition), sauf si on la considère en tant que pure déclaration de conscience personnelle contre la nouvelle politique de défense américaine. Nous regrettons qu'il ne se trouve dans toute votre opposition aucun élément d'une importance réelle, et nous vous proposons de vous joindre à nous dans une attitude concrète pour notre but commun. Ainsi nous vous suggérons d'adopter le programme positif du « Comité européen pour une relance de l'expansion humaine », qui se propose de faire apparaître une nouvelle Renaissance culturelle, une nouvelle liberté pratique.

Pour cela, il faut souscrire à nos trois exigences fondamentales :

1. Personnellement, je promets de ne jamais, en aucune circonstance, mettre les pieds dans un abri anti-atomique. Il est préférable de mourir debout avec tout l'héritage culturel de l'humanité dont la modification doit rester, jusqu'au bout, notre tâche.
2. Je refuse d'avoir quoi que ce soit à faire avec la nouvelle noblesse des cavernes ; de jamais boire un verre en compagnie d'un possesseur ou d'un constructeur d'abris atomiques. Parce que cette aristocratie des souterrains, même si elle parvenait à survivre au désastre total, serait d'une qualité de rats d'égouts ; et ne pourrait en aucun cas être considérée comme la continuation de la race humaine.
3. Ce n'est même pas la guerre thermonucléaire, c'est la menace de cette guerre, au point où nous en sommes arrivés, qui marque déjà la faillite absolue de tous les politiciens dans le monde. Les dirigeants capitalistes ou bureaucratiques, à l'Ouest et à l'Est, font déjà usage tous les jours de leurs bombes : pour assurer leur pouvoir chez eux. C'est seulement si l'on reconnaît qu'ils se sont mis eux-mêmes hors la loi que l'on peut établir une nouvelle légalité humaine. Je m'engage donc à n'attendre les nécessaires bouleversements de la société d'aucune des formations existantes de la politique spécialisée.

Dans un premier temps, on peut exiger une neutralisation des programmes de défense des Etats par leur réduction à la Force Armée contrôlée par les Nations Unies. Parallèlement, le programme militaire de conquête pourrait être soumis à un organisme mondial comme l'U.N.E.S.C.O., transformé radicalement et débarrassé de ses dépendances envers des bureaucraties étatiques. Cet organisme coordonnerait alors les activités spatiales-interplanétaires des différents groupements dans une perspective de solidarité humaine. Seule l'unification mondiale du potentiel agressif de nos traditions militaires vers une expansion spatiale peut garantir la paix sur terre, l'alternative entre paix et guerre atomique étant fausse, parce qu'en fait, il n'y a pas de choix. Le choix qui s'impose à l'homme moderne est entre la continuation d'une concurrence impérialiste de destruction humaine ou la renaissance de l'humanisme à l'échelle spatiale.

Mais la nouvelle frontière de l'homme n'est pas seulement dans les étoiles : elle est dans la transformation radicale de la vie sur cette planète. Si les Etats peuvent s'entendre pour maintenir la paix en la transportant dans l'expansion spatiale, sur la question de l'expansion totale de l'homme nous ne pouvons pas nous entendre avec les Etats. Nous ne sommes pas inconditionnellement partisans de la paix : l'erreur profonde des intellectuels américains, c'est leur défense, dépourvue d'imagination, de la paix actuelle qu'ils veulent conserver. Personne n'aime vraiment cette paix, qui nourrit non seulement la menace d'une telle guerre, mais toute l'aliénation de la vie quotidienne actuelle, tout l'ennui d'une société en voie de cybernétisation. La paix reste, comme cette vie même, sans importance ; et ce qui est important, c'est l'expansion humaine : la création d'événements qui nous conviennent.

Nous allons vous informer plus largement sur vos attitudes inachevées, aussi bien que sur celles des Russes, dans notre revue « MUTANT », qui commencera à paraître au printemps. Nous souhaitons que beaucoup des signataires de votre manifeste nous rejoignent dans cette perspective qui, elle, peut donner à votre tendance un avenir.

European critique of the inadequate programme which has just been presented to President Kennedy and Governor Rockefeller by the academic staff of Universities, Colleges, and Research Institutes for New York City and the Cambridge-Boston Area, with the aim of overthrowing the absurd procedures of "civil defense" in the United States.

We should like to point out the absurdity and complete emptiness of the declaration made by you as the "Civil Defense Letter Committee" in the "New York Times" of Saturday December 30, 1961 (International Edition), unless one considers it only as a pure declaration of personal conscience against the new American defense policy. We regret the fact that there cannot be found a single element of real importance in all your opposition, and we propose that you join us in a concrete attitude towards our common aim. We therefore suggest that you adopt the positive programme of the "Comité Européen pour une Relance de l'Expansion Humaine" (European Committee for the Persuit of Human Expansion) which proposes to create a new cultural Renaissance, a new practical liberty.
For this, it is necessary to subscribe to our three fundamental demands.

1. I promise that I shall never, personnally, under any circumstances, set foot in an atomic shelter.
   It is better to die standing with all the cultural heritage of humanity, the perpetual modification of which must remain our task.
2. I refuse to have anything whatsoever to do with the new aristocracy of the caves, and never to drink in the company of an owner or builder of an atomic shelter; for this subterranean aristocracy, even if it manages to survive the disaster, will be of the quality of sewer rats, and could in no case be considered a continuation of the human race.
3. At this point in our present situation it is not so much the thermonuclear war, but rather the threat of this war, which shows the absolute bankruptcy of all the politicians in the world. The capitalist or bureaucratic leaders of both East and West, already make use of their bombs every day, in order to secure power for themselves. Only if one realizes that they have placed themselves beyond the law can one establish a new legality. I therefore pledge myself not to expect the necessary upheavals of society by any of the existing formations of specialised politics.

In the first stages one can demand a neutralisation of the defense program of states by their transference into an Armed Force controlled by the United Nations. At the same time military programme of conquest could be submitted to a world organization like U.N.E.S.C.O. though radically transformed and divested of its dependency upon state bureaucracies. This organization would coordinate the development of spacial-interplanetary activities of different groups into a perspective of human solidarity. Only the unification of our military traditions in the whole world towards a spacial expansion can guarantee world peace, the alternative of peace and atomic war beeing false, because in fact there is no choice. The choice which imposes itself upon modern man is the continuation of imperialistic competition of human destruction or the Renaissance of humanity on a spacial scale.

But the new frontier of mankind is not only in Outer Space; it is in the radical transformation of life on this planet. If the nations can come to an agreement to maintain peace in transforming it into spacial expansion, on the question of total expansion of mankind we cannot come to an understanding with the "nations". We are not unconditional partisans of peace: the profound error of the intellectual Americans is their defense, devoid of imagination, of the actual peace which they wish to preserve. Nobody really likes this peace, which nourishes not only the menace of such a war, but also the total alienation of actual daily life, and the absolut boredom of a society on the road to cybernitisation. Peace remains, like this life itself, without importance; and what is important is human expansion : the creation of events that suit us.

We are going to inform you in greater detail in our review MUTANT, which will appear in the spring, of your underdeveloped attitudes, as well as those of the Russians. We hope that many of the subscribers to your manifest will join us in this perspective, which can give a future to your direction.

MUTANT